

ÉDITO

L'ART comme levier de remise en mouvement

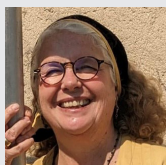
Dès l'origine, la Bagagerie a misé sur l'art et la culture comme leviers de remobilisation.

Avec Valérie – la première animatrice recrutée par l'association – ont commencé, pour ceux qui en connaissent surtout les galères, les visites des plus beaux musées de Paris. Pau a pris le relais, innovant avec des visites urbaines dans des quartiers divers. Animant aussi, dans les locaux de la Bagagerie, des ateliers créatifs. On y retrouve des gestes oubliés, on expérimente des outils et matériaux et on partage trucs et astuces autour d'un bon goûter.

Certains usagers ont une pratique artistique personnelle, profondément inscrite dans leur vie. Notamment Benjamin qui a exposé ses collages dans la galerie de Saint-Jean-Baptiste de Grenelle et les locaux de l'APA. D'autres œuvres restent plus secrètes, tels les tableaux d'architecture de Gabriel ou les peintures colorées de Derek, évocatrices de son paysage intérieur. Grâce à Sœur Danièle, sculptrice qui ouvre les portes de sa cave-atelier, quelques usagers assidus découvrent le patient travail de la terre.

Et si l'intérêt des usagers pour la création artistique changeait nos regards sur ceux qui restent aux marges de la société ?

Valérie Robert,
membre du CA
de la Bagagerie



PAROLES D'USAGER

« Peindre génère un grand sentiment d'accomplissement »

Gabriel peint depuis longtemps à l'aquarelle. Le moyen, quand il était à la rue, de se défouler et de se détendre.

« Je m'intéresse depuis longtemps à l'architecture, à la musique et à la peinture. Mais ce que j'aime surtout c'est peindre. En particulier l'aquarelle. Je prends en photo ce que j'aime et ensuite je peins. Même quand je vivais à la rue, j'avais mon calepin à la Bagagerie. Le matin, je partais avec, après la permanence. Si dans la journée j'avais un moment creux, je me mettais à dessiner.

“

LA RECHERCHE DE COULEURS, C'EST COMME UNE SURPRISE.

Dans la peinture, j'aime particulièrement la recherche des couleurs. Quand on cherche une couleur, on en mélange plusieurs pour en trouver une. Et souvent, on en trouve une différente de celle qu'on recherchait au départ, mais qui nous plaît : c'est comme une surprise. Je peins des églises ou des monuments. Pas forcément les sites les plus jolis. Un jour, je me suis installé à la Sorbonne pour vendre mes aquarelles. Un type est passé avec sa femme et sa fille et m'en a acheté une. Il est revenu quelques minutes plus tard en courant : “Tu n'as pas signé ta peinture”, m'a-t-il dit. J'étais content !

Quand j'étais dans la rue, peindre me permettait de me défouler et de me détendre. En fait, réaliser la peinture qu'on imagine est comme un aboutissement. On est devant son œuvre, et progressivement on l'améliore. Cela génère un grand sentiment d'accomplissement. Il y a eu comme cela des monuments de Paris auxquels j'ai pensé pendant des années. Et j'ai pu les peindre à ma manière. Chacun son talent. Certains ont la facilité des mots, comme l'avait Vanessa, ma compagne, qui écrivait des poèmes ; d'autres ont la facilité du chant. Moi, c'est la peinture que j'aime. »



Benjamin a fait du collage sa marque de fabrique. Il a exposé de nombreuses fois.



Évelyne et Makrem, lors d'un atelier Terre animé par Sœur Danièle.

L'ART EN TOUTE CONFIANCE

Sorties culturelles (musées, expositions), activités manuelles... la médiation par l'Art fait partie intégrante du programme que propose Pau Bosch, animateur de la Bagagerie, aux usagers. Avec des retombées positives pour tous.

■ Au-delà des visites de musées, vous proposez plusieurs types d'ateliers manuels.

J'ai un peu tâtonné au départ, n'ayant pas une grande expérience des arts plastiques. J'avais, par le passé, plutôt travaillé par le biais de l'écriture mémorielle. Mais c'est un exercice long et exigeant qui s'étale sur plusieurs mois. Ce n'était guère compatible avec la participation souvent irrégulière des usagers de la Bagagerie. Si je n'ai pas totalement renoncé à ce mode d'expression, j'ai changé mon fusil d'épaule pour me tourner vers des ateliers créatifs : dessin, sculpture et surtout collages, à raison d'une fois par mois.

“
ICI, ILS TRAVAILLENT,
EN SÉCURITÉ,
EN CONFIANCE, À
HAUTEUR D'HOMMES.

■ Quels bénéfices particuliers en retirent les usagers, d'après vous ?

En complément des sorties qui ouvrent l'horizon, ces ateliers sont des moments de pure détente. Des moments de parenthèse et d'apaisement durant lesquels les usagers peuvent se laisser aller, se déconnecter des angoisses du quotidien. Dans les activités manuelles, on est dans ce que l'on fait au moment présent, avec tout son corps. Pas besoin de

CE QU'ILS EN DISENT...

Atelier Terre de Sœur Danièle, atelier Dorure à l'Hôtel de la Marine, atelier Collage proposé par Pau... il y en a pour tous les goûts. Comme en témoignent les usagers.

Évelyne : « La terre me guide »

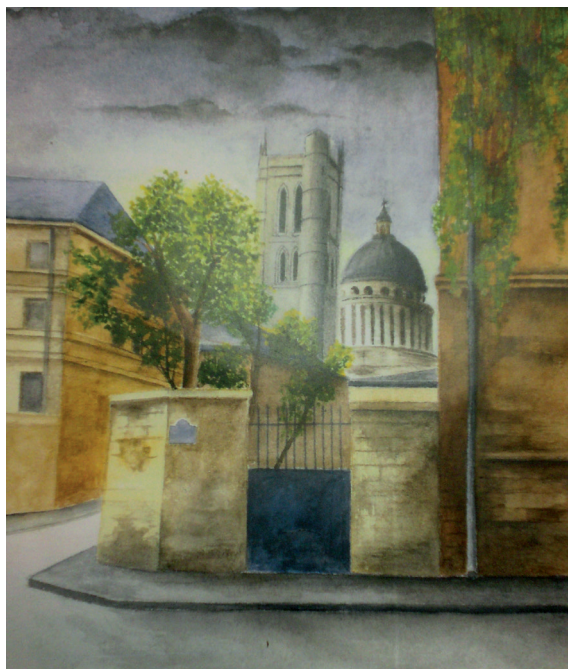
« J'aime le contact avec la terre, prête à être modelée par mes mains. Je ne suis pas très

imaginative mais le support me guide. Lors de la première séance, j'ai fait un bateau, devenu un support à bagues. Grâce à la cuisson, l'objet devient durable. J'ai aussi découvert le travail en série où l'on découpe de petits sujets sur une plaque de terre. Touiller le liquide à émailler demande de la force. On est là, sans parler mais ensemble, et on travaille le même matériau à différentes étapes.

J'apprécie les réactions des participants face à mes pièces. Je les emporte chez moi et les expose dans mon salon ; quelques unes ont été vendues au marché de Noël de l'atelier. »

Ramon : « Une feuille d'or légère comme l'air »

« À l'hôtel de la Marine, on nous a montré les dorures des salons d'apparat. Ensuite, nous



Gabriel qui s'adonne à l'aquarelle, aime peindre églises et monuments.

talents particuliers : juste l'envie que l'on sent chez tous de mettre la main à la pâte. Ces activités remontent un peu le moral de tout le monde : ce sont des moments où non seulement on oublie ses problèmes, mais où l'on produit quelque chose que l'on aime et que les autres aiment.

■ Ces ateliers ont-ils également un impact sur votre relation à eux ?

À mon sens, on ne peut pas séparer ces activités de l'accompagnement social que l'on fait par ailleurs. C'est un complément. Durant ces ateliers se construit une autre forme de relation. On est là tous ensemble, à produire tous ensemble : cela renforce la confiance qui s'est déjà instaurée, eux avec moi, moi avec eux, et entre eux. Il arrive par exemple que les usagers soient conduits à évoquer des problèmes sur lesquels on pourra intervenir ensuite socialement. L'important, ici, c'est qu'ils travaillent en sécurité, en confiance... à hauteur d'hommes.

sommes allés dans l'atelier. Chacun a reçu un médaillon en plâtre, de la peinture rouge pour enduire, des pinceaux, de la colle et une feuille d'or, légère comme l'air. J'ai collé soigneusement sur la tête d'Apollon des petits morceaux de feuilles d'or et j'ai laissé le reste en rouge. Je n'ai pas eu besoin de demander une autre feuille. J'aime beaucoup le résultat ; je l'ai mis dans ma chambre.

Sœur Danièle m'a proposé d'appliquer sur mes œuvres de la Bagagerie de la feuille de cuivre. Je pourrai aussi utiliser le papier d'alu tout fin des tablettes de chocolat... »

Sylvie : « Je cherche un thème dans les magazines »

« Aux ateliers créatifs organisés par Pau, il y a une bonne ambiance de camaraderie.

Je fais des collages. Je cherche un thème en regardant les magazines : la modernité, le temps qui passe, les chats... Certains travaillent lentement et soigneusement. Moi, ça va vite pour découper et coller. Des fois, j'ai envie de faire des bêtises : par exemple sur un cadavre, j'ai collé les mots "Super Sourire". J'aime beaucoup aussi les ateliers jeux de société. »

L'art pour soigner ses blessures

Sœur Danièle, longtemps bénévole à la Bagagerie, pétrit dès l'enfance l'argile. Au mitan de sa vie, elle se forme à l'Art-Thérapie et anime des ateliers qui accueillent des usagers.



« La terre a des effets bénéfiques sur les gens en difficulté. Ils découvrent la connivence entre l'être humain et la terre-mère dont il est fait. Oui, ils sont bien ce bonhomme de glaise qui devient vivant quand Dieu lui souffle dans les narines. J'évoque les quatre éléments, la terre mais aussi l'eau qui l'imprègne et l'assouplit, l'air qui la sèche et la traverse et le feu qui la cuit. La pièce d'argile passée au four est toujours une surprise, un objet jamais vu.

À l'atelier, nos amis de la rue découvrent qu'ils peuvent créer des œuvres qu'ils signent, comme tout artiste. *"J'ai gravé ton nom sur la paume de mes mains"*, dit le Seigneur dans la Genèse. Je les invite à fermer les yeux, à poser le front sur leur bloc d'argile, à en éprouver la résistance, la fraîcheur, la douceur en lui abandonnant nos tensions. Je leur propose aussi l'expérience de l'empreinte : enserrer un morceau de terre de ses mains puis les retirer, voir ce qui s'est inscrit dans la masse, et poursuivre le modelage vers l'œuvre que la terre nous a inspirée.

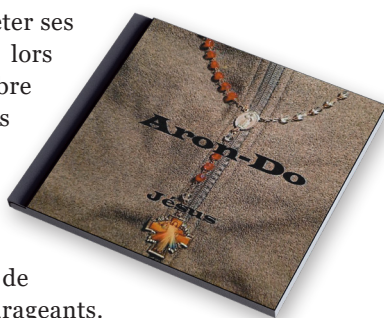
Le travail se fait en plusieurs étapes : le façonnage en modelant, en découpant, en tournant, puis, après cuisson, les finitions, cire, émaux, patines, dorure... Une fois finis, les objets sont toujours des pièces uniques dont les usagers peuvent être fiers. Séance après séance, on apprend de nouvelles techniques et on s'émerveille de voir sortir de ses mains des objets qu'on n'avait jamais imaginé pouvoir faire. C'est ainsi que l'art soigne nos blessures ! »



La musique d'Aron-Do gravée sur CD

Guillaume Burgelin, un des fondateurs de la Bagagerie, soutient les talents artistiques des personnes en précarité : il a récemment accompagné Aron-Do. Né à Cuba d'une mère cubaine et d'un père malien et musicien, Aron-Do est arrivé très jeune en France. Il a connu la précarité, a longtemps été hébergé chez les Frères de la Charité, et maintenant dans une colocation de l'APA (Association pour l'amitié) dans le 15^e.

Ses talents musicaux ont été repérés pour interpréter ses chansons à l'occasion du Gospel pour la Dignité, lors de la Journée mondiale des pauvres, en novembre 2018. Il a vu qu'il avait du succès et que les gens aimaient ce qu'il faisait : « *Cela m'a donné l'idée d'aller plus loin* ». Cinq ans plus tard, il vient de produire un CD avec le soutien de la Bagagerie d'Antigel. Il restitue l'art d'Aron-Do empreint de foi chrétienne, résultat d'un accompagnement de proximité de la part de bénévoles attentifs et encourageants.



25

C'est, depuis la création de la Bagagerie, le nombre de mois que passent en moyenne les usagers dans la structure. Cette donnée tient compte de ceux qui sont sortis et des usagers actuels.

À l'Ex-pot, les usagers s'exposent

Le 22 juin, une fête d'été très conviviale a réuni, en fin d'après-midi et pour la soirée, usagers, bénévoles, partenaires (Mairie, député, autres bagageries...) et gens de passage. Des participants qui ont pu admirer, sous des chapiteaux prêtés par la Mairie, une très belle exposition des œuvres réalisées par les usagers, dans les ateliers de Pau, notre animateur (collages, poteries) ou dans l'atelier Terre de Sœur Danièle. Un atelier cuisine avait permis dans l'après-midi de préparer quiches et boissons. Beaucoup de gens se sont arrêtés et les ventes d'œuvres ont rapporté de quoi organiser un déjeuner pour les participants habituels de l'atelier Terre !



LA BAGAGERIE D'ANTIGEL!

MODE D'EMPLOI

Toute personne souhaitant disposer d'un casier à la Bagagerie doit au préalable être domiciliée par l'une de nos associations partenaires (Foyer de Grenelle, Aux captifs la Libération, Montparnasse Rencontres, Cœur du 5, Relais Logement) et suivie par un travailleur social de cette association.

Celle-ci contacte la Bagagerie et un rendez-vous est fixé entre le candidat et un membre du conseil d'administration. Le candidat prend connaissance du règlement intérieur et le signe. Un casier lui est affecté.

Il peut alors se présenter à la Bagagerie (de 7h à 9h le matin, de 20h à 22h le soir) tous les jours de l'année.

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DE LA BAGAGERIE!

■ En devenant bénévole

C'est simple et essentiel : il s'agit d'assurer une permanence, au moins deux fois par mois, le matin ou le soir. Pour tout savoir, envoyez-nous un mail à : bagageriedantigel@gmail.com

■ En participant financièrement

Vous nous aidez à payer le loyer, l'assurance, le nettoyage, le ravitaillement, les activités... Dès réception de votre chèque (à l'ordre de la Bagagerie d'Antigel), envoyé au 230 rue Lecourbe 75015 Paris, nous vous faisons parvenir un reçu fiscal. Vous pouvez également faire un don en ligne sur notre site Internet : bagageriedantigel.fr/nous-aider.

Adresse postale : 230, rue Lecourbe - 75015 Paris E-mail : bagageriedantigel@gmail.com Site : bagageriedantigel.fr
Comité de rédaction : Martine Gangolphe, Pierre de Laroche, Guillaume Huot, Valérie Robert Maquette : Émilie Caro Impression : Chevillon Imprimeur (Sens, 89)

